



M. Louis Rech: 1^{er} bourgmestre italien

Entrevue avec M. Louis Rech, bourgmestre de Dudelange

Si les noms à consonnance italienne sont chose courante parmi les chefs d'entreprise et les dirigeants syndicaux, le monde politique n'a vu encore que quelques rares descendants d'italiens réussir à s'imposer. Certes il y a des conseillers communaux, y a-t-il des échevins? Depuis le premier janvier 1985 le premier fils d'immigré a pris le mandat de bourgmestre et ce à Dudelange. Monsieur Louis Rech a bien voulu répondre à quelques questions de "forum".

forum: *Monsieur Rech, comment êtes-vous venu au Luxembourg?*

L. Rech: Je suis né en 1926 à Fallera près de Sobramonte dans le nord de l'Italie. A l'âge de 1 an je suis venu avec mes parents à Dudelange où mon père travaillait à l'ARBED. Ma mère s'occupait de ses 6 enfants. Je me suis engagé dans le mouvement syndical et politique et en 1956 je me suis fait naturaliser luxembourgeois.

forum: *Racontez-nous un peu votre expérience d'immigré italien.*

L. Rech: Habitant le quartier Italie à Dudelange on parlait l'italien entre nous, peu le français: nous étions entre nous avec nos traditions.

forum: *Et à l'école?*

L. Rech: Comme il n'y avait pas d'école dans le quartier à l'époque, nous avons fréquenté les autres écoles primaires de Dudelange: quelques italiens mêlés aux luxembourgeois ...

forum: *... alors qu'aujourd'hui dans le "quartier" comme ailleurs au Luxembourg les points de forte concentration d'étrangers correspondent aux écoles à très fort pourcentage d'élèves non-luxembourgeois. Qu'en est-il de vos attaches avec l'Italie?*

L. Rech: C'est à l'âge de 35 ans que je suis allé pour la première fois en Italie. Il faut dire que mes parents n'étaient pas hantés par l'idée du retour, bien au contraire: leur pain et leur travail étaient ici et même pas question pour eux d'aller passer l'âge de la retraite ailleurs. C'est ainsi que mes frères et soeurs sont aussi naturalisés et quand nous allons passer des vacances en Italie, rentrer à la maison, signifie rentrer au Luxembourg.

Je ne sais pas si cela tient à Dudelange mais cela donne le vertige de voir comment les Italiens se sont assimilés.

forum: *En tant que bourgmestre de la ville de Dudelange vous avez aussi des responsabilités vis-à-vis des immigrés d'aujourd'hui.*

L. Rech: Je tiens à souligner que j'adhère pleinement aux positions du POSL concernant le droit de vote communal pour les immigrés. Rappelez-vous que mon parti a signé la plate-forme de l'ASTI et n'a point, comme d'autres, renié sa signature par après. En tant que responsable de l'OGBL je me félicite de la position de pointe de notre syndicat dans le domaine de l'immigration.

Pour ce qui est de notre commune nous avons une commission consultative pour immigrés qui fonctionne depuis peu, nous sommes en train d'examiner la possibilité d'intégrer les cours de langue maternelle des enfants migrants dans l'horaire de l'école luxembourgeoise.

Je voudrais relever notre école-pilote au "quartier"

forum: *... quartier qui a maintenu sa fonction "d'accueil" et regroupe aujourd'hui une forte majorité d'habitants portugais ...*

L. Rech: ... où depuis des années nous essayons de faciliter l'entrée des jeunes portugais dans le système scolaire luxembourgeois par une méthode d'allemand qui prend ses origines dès le jardin d'enfants.

forum: *Il faut regretter que cette approche qui donne de très bons résultats n'ait pas eu d'échos ailleurs.*

De premier remplaçant aux élections de 1968 vous avez été élu premier sur la liste du POSL en 1981. Votre nom a peu de consonnance italienne. Est-ce que ce fait vous a aidé?

L. Rech: Les habitants de Dudelange savent qui je suis, d'où je viens et ce que je fais. Ceci dit il y a sans doute pas mal de gens qui hésitent devant des noms à consonnance étrangère: ni mon syndicat ni mon parti se heurtent à ce phénomène.

forum: *Quelle a été votre impression majeure en tant que fils d'immigré au cours de votre présence au Luxembourg?*

L. Rech: Je dois tirer un très grand coup de chapeau au syndicat où toutes les portes m'étaient ouvertes dès le début. L'intégration dans la société luxembourgeoise n'est pas automatique; il faut faire quelque chose pour.

forum: *Nous vous remercions de cette entrevue et pourquoi pas à bientôt pour parler avec le premier député de descendance italienne!*



Revenons sur la présence ou l'absence de responsables de descendance italienne dans certains syndicats et partis luxembourgeois. A y voir de plus près c'est surtout sinon exclusivement l'OGBL et à un moindre degré le POSL et le PCL qui ont "réussi" aux ex-italiens, alors que les autres syndicats et partis sont ceux qui prônent l'intégration sinon l'assimilation des immigrés sans laquelle il n'y aurait pas de voie de salut, lisez possibilité

de participation à la vie politique. Et si cette intégration se mesurait aussi au nombre de mandataires et responsables à l'intérieur des partis et

syndicats? Remarquons qu'il n'y a point encore eu de député de descendance italienne jusqu'à présent.

Serge



Zeichnung: Rauschenbach/Vorwärts



P.-F., 11.12.1981